- La réalité sociale et culturelle à laquelle nous appartenons est le résultat d'un assemblage de différences.
- Nous ne considérons pas ces différences comme un obstacle insurmontable à une vie en commun.

La différence entre les cultures est un atout :

- Les interactions et les relations entre les différentes cultures sont enrichissantes, non seulement pour les individus, mais aussi pour les sociétés. Elles peuvent aussi être la source de beaucoup de distractions et de plaisirs.
- Chaque société ou culture a quelque chose à apprendre des autres sociétés ou cultures, mais aussi, en contrepartie, à enseigner aux autres.
- Comment apprendre à éviter de porter des jugements immédiats sur tels ou tels aspects d'autres cultures ou modes de vie qui nous paraissent «étranges» ?
- Comment apprendre à vivre avec ces sentiments d'insécurité (temporaires) que ces processus éveillent en nous ?
- Comment tirer profit des opportunités énormes qu'offrent de telles rencontres pour découvrir de nouvelles facettes de nos identités ?

v) Encourager les attitudes, les valeurs et les comportements positifs

Toutes ces phases sont basées sur la promotion de valeurs : droits de l'homme, reconnaissance, acceptation, tolérance active, respect, résolution pacifique des conflits et solidarité.

- Si nous proclamons le **droit** à la solidarité alors, comme le résume Jean-Marie Bergeret, nous avons aussi une **obligation** de solidarité. C'est vers ce type de conclusion que nous travaillons avec l'éducation interculturelle. Mais les jeunes ne changeront leurs attitudes et conclusions que pour eux-mêmes, et nous ne pouvons que contribuer au déroulement de ce processus en relevant continuellement avec eux divers défis.
- Si nous oeuvrons pour promouvoir ce genre d'attitudes, il sera plus facile d'encourager des comportements positifs à l'égard des personnes d'autres cultures. Mais nous devons tenir compte du fait que ces attitudes et comportements sont inconcevables sans le développement en parallèle d'autres qualités, comme l'honnêteté, la coopération, la communication, la réflexion critique et l'organisation.

Pause pour réflexion

L'éducation interculturelle n'est pas un programme fermé qui doit être répété sans modifications perpétuelles. Au contraire : l'éventail des activités interculturelles envisageables est très large et, de plus, nous devons en permanence remettre en question ce que nous faisons et pourquoi. Il est impossible d'acheter une formule magique qui nous garantisse le succès.

Pour nous aider à savoir comment et où fixer les limites de chaque activité en matière d'éducation interculturelle informelle, nous devons tenter d'appréhender les éléments suivants :

- **La teneur et l'ampleur de l'activité que nous envisageons.** Un proverbe espagnol résume exactement cette notion : «Vous ne pouvez prétendre chasser l'éléphant avec une canne à pêche».
- **Le contexte dans lequel nous allons travailler et les limites qu'il nous impose**. La motivation des participants dépendra du lieu de l'activité et de leurs motivations à y prendre part.
- **La connaissance que nous avons des jeunes avec qui nous allons travailler et la nature des relations que nous entretenons avec eux**. Si nous les connaissons bien et que nous savons que nous pouvons planifier à long terme, cela aura des répercussions sur nos objectifs. Le processus de planning sera différent dans le cas d'une activité isolée avec des jeunes que nous ne connaissons pas.
- **Le niveau de participation à l'activité**. Si les participants se sentent concernés par l'issu d'une activité, les résultats seront meilleurs que s'ils ne jouent qu'un rôle passif.

D'autre part, nous devons tenir compte des considérations ci-dessous :

- **Les activités isolées n'ont que des effets limités**. En matière d'éducation interculturelle, nous nous intéressons aux valeurs, aux attitudes et aux comportements. Par conséquent, il serait souhaitable que chaque activité soit développée dans le cadre d'un processus plus large. Mais cela ne signifie pas que nous devions rejeter les opportunités même limitées de faciliter le processus interculturel ; il s'agit essentiellement d'adapter nos ambitions aux circonstances.
- **La signification des activités doit faire référence à la vie quotidienne des participants**. Nous avons pour objectif de générer des attitudes positives dans notre propre environnement et de faire le lien entre cet environnement et le reste du monde.

Notre approche de chaque activité d'éducation interculturelle informelle dépendra de nos possibilités concrètes d'action et des participants... Nous avons appliqué ces idées et ces principes en élaborant les activités présentées dans la Partie B, mais nous sommes conscients qu'il n'est ni possible ni logique de définir des règles strictes et rapides.

En résumé, il serait utile de se rappeler que :

- En partant de méthodes actives et dynamiques...
- nous travaillons avec des processus...
- par le biais desquels, mais aussi par le biais de l'information, de l'analyse et de la réflexion critique sur notre réalité...
- les participants à notre travail trouveront les moyens :
- d'interagir positivement avec les personnes d'autres cultures dans leur vie quotidienne,
- et de concevoir des stratégies pour transposer cette relation positive avec des personnes d'autres cultures en actions individuelles ou collectives.

Références pour ce chapitre

Equipo Claves/Cruz Roja Juventud (1992) : **En un mundo de differencias... un mundo diferente**, Madrid

Bergeret, Jean-Marie (mars 1995) : «A propos d'interculturel/Re : Intercultural Learning» in **Multiplier**, Centre Européen de la Jeunesse, Conseil de l'Europe, Strasbourg

Chisholm, Lynne (1995) : «The Council of Europe's Youth Centre Past, Present and Future : an Interview with Peter Lauritzen» in Circle for Youth Research Co-operation in Europe, **The Puzzle of Integration, European Yearbook on Youth Policy and Research**, Volume Un, De Gruyter, Berlin/New York

Colectivo AMANI (1994) : Educación Intercultural. Análisis y resolución de conflictos, editorial popular, Madrid

Conseil de l'Europe (1995) : **DOmino - Un Manuel sur l'Emploi de l'Education par Groupes de Pairs en tant que Moyen de Lutte contre le Racisme, la Xénophobie, l'Antisémitisme et l'Intolérance**, Strasbourg

Dublin Travellers Education and Development Group (1994) : **Reach Out - Report by the DTEDG on the 'Poverty 3' Programme 1990-1994**, Pavee Point Publications, Dublin

Commission européenne (1994) : **Community of Learning - Intercultural Education in Europe**, Luxembourg

Commission européenne (1994) : **Report on the Education of Migrants' Children in the European Union**, Luxembourg

Centre Européen de la Jeunesse (1991) : **Apprentissage interculturel - Textes de base/ Stages de formation-Dossier Ressources Volume 3**, Strasbourg

Hope, A., Timmel, S. and Hodzi, C. (1985) : **Training for Transformation - A Handbook for Community Workers**, 3 vols, Mambo Press, Gweru, Zimbabwe

Jones, Crispin and Kimberley, Keith (1986) : **L'éducation interculturelle : Concept, contexte et programme**, Conseil de l'Europe, Strasbourg

Office of Multicultural Affairs (1994) : **Local Diversity, Global Connections**, (2 Volumes), Australian Government Publishing Service, Canberra

Otten, Hendrik and Treuheit, Werner (1994) : **Interkulturelles Lernen in Theorie und Praxis**, Leske + Budrich, Opladen, 1994

Perotti, Antonio (1994) : **Plaidoyer pour l'interculturel/The Case for Intercultural Education**, Conseil de l'Europe, Strasbourg

Ruffino, Roberto (1995) : «Interview about Intercultural Education» dans Association Internationale pour les Echanges Chrétiens de Jeunesse en Europe, **ICYE Handbook - European Youth Exchanges**, ICYE, Bruxelles

Rey, Micheline (1986, réimpression en 1992) : **Former les enseignants à l'éducation interculturelle ?** : Les travaux du Conseil de la Coopération culturelle (1977 - 1983), Conseil de l'Europe, Strasbourg

Vink, Caroline and Groot, Klaas (1994) : **Over en weer : werkboek internationale groepsuitwisselingen in het jongerenwerk**, Stichting IVIO/Exis, Lelystad